

Port Acadie

Revue interdisciplinaire en études acadiennes
An Interdisciplinary Review in Acadian Studies



ROBICHAUD Marie-Colombe, *L'arrivée des Robichaud en Acadie et l'historique de l'entreprise familiale U. J. Robichaud et Fils Ltée*, Meteghan-Centre (Nouvelle-Écosse), Les Éditions de la Piquine, 2004, 234 pages. ISBN 0-9689402-4-2

Louise Fontaine

Number 18-19, Fall 2010, Spring 2011

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1010315ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1010315ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Université Sainte-Anne

ISSN

1498-7651 (print)

1916-7334 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Fontaine, L. (2010). Review of [ROBICHAUD Marie-Colombe, *L'arrivée des Robichaud en Acadie et l'historique de l'entreprise familiale U. J. Robichaud et Fils Ltée*, Meteghan-Centre (Nouvelle-Écosse), Les Éditions de la Piquine, 2004, 234 pages. ISBN 0-9689402-4-2]. *Port Acadie*, (18-19), 201–203.
<https://doi.org/10.7202/1010315ar>

ROBICHAUD Marie-Colombe, *L'arrivée des Robichaud en Acadie et l'historique de l'entreprise familiale U. J. Robichaud et Fils Ltée*

Meteghan-Centre (Nouvelle-Écosse), Les Éditions de la Piquine,
2004, 234 pages.
ISBN 0-9689402-4-2

Ce livre a pour objectif principal de présenter l'histoire d'une famille acadienne de la Nouvelle-Écosse : les Robichaud. De plus, cet ouvrage s'intéresse aussi à cette famille par rapport à ses activités économiques. Dans la deuxième partie de ce livre, l'auteur présente l'histoire d'une entreprise familiale qui en est rendue à sa cinquième génération. Cette page de l'histoire est très instructive. Rares sont les livres à caractère généalogique qui s'attardent à cette dimension où on met en relief le type de travail mené par une famille d'entrepreneurs et la façon dont elle a survécu sur une période qui recouvre plusieurs décennies, voire plusieurs siècles.

Dans la première partie de ce livre, Marie-Colombe Robichaud décrit l'arrivée des Robichaud en terre d'Acadie, depuis l'époque de la Nouvelle-France. Dix-sept chapitres prennent forme. Cette tranche de l'histoire de l'Acadie néo-écossaise débute avec l'arrivée de Louis Robichaud en 1632, un Robichaud qui écrivait son nom Robichaux, avec un -x à la fin plutôt qu'un -d (p. 19). Il s'est établi à Port-Royal. On y découvre aussi que, dès la troisième génération, « *Prudent s'intéressait au monde des affaires et [qu'il] devint un marchand prospère à Annapolis* » (p. 27). Ce détail historique trace déjà un lien avec la deuxième partie du livre, qui présente l'évolution de l'entreprise U. J. Robichaud et fils Ltée. En poursuivant notre lecture des divers chapitres de la première partie de ce livre, on va bien au-delà de l'histoire d'une famille particulière et on explore des pans de l'histoire de l'Acadie. À titre indicatif, on peut y lire : « *Joseph, Charles et Jean Robichaud figurent sur la liste des Acadiens à Grand-Pré en 1755* » (p. 38). L'auteur fait référence à divers documents historiques, qu'elle a analysés avec attention. Par exemple, elle cite *La Ville française* et *Chicabou ou Pointe-de-l'Église*, deux livres signés par un grand historien local, Alphonse Deveau (p. 47 et 51). On y apprend aussi que le village de Meteghan a été fondé en 1785 et que les lots de terre répartis entre plusieurs familles impliquaient Armand Robichaud. Ce nom est à relier

au légendaire Cy à Mateur (p. 49). C'est la huitième génération qui donne naissance à l'entreprise familiale décrite dans la deuxième partie de ce livre (p. 69). Signalons que cette étude généalogique est aussi illustrée par des cartes géographiques et diverses photos qui nous plongent dans une époque à la fois lointaine et récente. Ainsi, nous sommes informés des naissances, des mariages et du décès de plusieurs membres de cette famille Robichaud.

En évoquant des noms comme Jean-Pierre, Élisée, Ulysse, Camille et Marc, on se remémore des hommes d'affaires qui ont marqué le devenir du commerce : E. J. Robichaud, U. J. Robichaud (p. 69). Cette entreprise familiale est officiellement devenue au cours des années 1960 U. J. Robichaud et fils Ltée. Autant d'appellations pour désigner cette entreprise qui a traversé cinq générations. Ces éléments nous lancent dans la deuxième partie de ce livre, où douze chapitres sont rassemblés. Cette entreprise familiale a été créée en 1867. Au fil du temps, on y a opéré quatre types de moulins : un moulin à scier du bois, un moulin à farine, un moulin à battre le blé et un moulin à bardeaux (p. 191). En 1938, en tant qu'administrateur en chef de l'entreprise, Ulysse vend « *des vitres, des portes, des cadres de portes et autres produits de charpente, tous fabriqués avec le bois du moulin* » (p. 199). La vocation « *première* » de cette entreprise familiale demeure encore aujourd'hui. Les années 1960 et 1970 témoignent d'un accroissement considérable de la production et des ventes. On assiste alors à un agrandissement progressif de cette entreprise et sa modernisation vient avec les années 1980, où l'on construit de nouveaux bâtiments pour loger le personnel et entreposer les matériaux de construction, qui sont de plus en plus demandés. Les ventes annuelles ne font qu'augmenter. L'entreprise est informatisée au milieu des années 1990 grâce à l'arrivée de Marc, qui représente la cinquième génération. Sa formation universitaire et son dynamisme apportent du changement. En 2003, U. J. Robichaud et fils Ltée est reconnue sur la scène internationale (p. 224). Cette entreprise familiale offre de l'emploi à une vingtaine de personnes dans le sud-ouest de la Nouvelle-Écosse. De plus, notons que l'auteur du livre connaît de l'intérieur cette entreprise, car elle y est directement impliquée depuis plus de trente-cinq ans (p. 149).

Cette étude généalogique demeure plutôt descriptive, mais elle a le mérite de rassembler de nombreux faits historiques sur une famille de l'Acadie, en reliant la vie de ses membres au développement économique d'une région particulière de la Nouvelle-Écosse. Nous sommes à même de découvrir un pan de l'histoire du Canada, surtout du point de vue économique. Incontestablement, c'est une contribution originale dans ce domaine. L'ajout d'un tableau synoptique en annexe aurait peut-être facilité la lecture de ce texte qui rassemble de nombreux détails. La biblio-

graphie présentée à la fin de l'ouvrage nous invite à aller plus loin afin de faire d'autres découvertes.

Louise Fontaine
Université Sainte-Anne